

BERTRAND BÉLIVEAU, PASSEUR DE TRADITIONS



UNE CHRONIQUE DE RAYMOND CORMIER.

Dans ses dernières chroniques *Souvenances*, Jean-Guy Dubois nous a rappelé de bons souvenirs en évoquant certains traits de quelques-uns de nos concitoyens qui sont malheureusement tous décédés.

Considérant ce critère implacable, je ne pense pas que Bertrand Béliveau, toujours aussi vivant et en forme, fasse l'objet de la chronique *Souvenances* avant un bon bout de temps.

Par contre, je pense qu'il a bien sa place dans une chronique historique puisqu'il fait réellement partie du patrimoine de notre secteur depuis bientôt dix ans. En effet, le patrimoine, ce n'est pas seulement les vieux bâtiments que nous ont légués nos ancêtres, mais également tout ce qui n'est pas matériel, comme les coutumes, les contes, les légendes, les chansons et le folklore en général.

Or, depuis 2005, chaque vendredi soir, d'octobre à juin, notre organisateur émérite reçoit et accompagne chanteurs, violonistes et accordéonistes à la salle Nicolas-Perrot. Son travail, qui n'en est pas vraiment un puisqu'il a l'air de bien s'amuser, est important puisqu'il est à la base même de la transmission des traditions. La soirée se déroule dans un climat familial et n'importe qui peut s'inscrire à l'entrée pour aller jouer de la musique ou chanter. C'est d'abord un divertissement, bien sûr, mais c'est également la meilleure façon de perpétuer les traditions. Ces soirées méritent bien d'être encouragées par les gens du secteur.

Bertrand Béliveau, qui demeure sur la rue Leblanc, est de la descendance de Joseph Belliveau, cet Acadien né en 1733 à Beaubassin et qui a fui la déportation en se réfugiant dans notre région (lac Saint-Paul) au tournant des années 1760. Comme on dit encore en Acadie, Bertrand à Raymond à Jean-Baptiste à Étienne à Pierre à Joseph à Joseph est de la 7^e génération de Béliveau à taper du pied sur le territoire de notre ville, ce qui démontre bien leur vif attachement à notre coin de pays.

Par ailleurs, suite à une première information de Bertrand, j'ai pu, grâce à M. Normand Godin de la Société acadienne Port-Royal, entrer en contact avec M. Hector Thibault, un pomiculteur de Pointe-de-l'Église en Nouvelle-Écosse qui possède encore quelques pommiers produisant la pomme Belliveau, une variété remontant au tout début de la colonie. Selon M. Thibault, cette pomme serait encore appréciée des personnes âgées pour sa tendreté, mais les jeunes lui préfèrent cependant des variétés plus croquantes.

Quoi qu'il en soit, j'essaierai quand même d'obtenir au cours de l'été quelques spécimens de ce pommier pour pouvoir les reproduire ici même à Bécancour ; ainsi, Bertrand ne sera plus seul à chanter la pomme.